



Le Grand Récit de Klaus: Pour le 21ème siècle, enfermer la plèbe dans la caverne de Platon

Par [Matthew Ehret](#)

Mondialisation.ca, 28 décembre 2021

Strategic Culture 19 novembre 2021

Thème: [Histoire et Géopolitique](#), [Histoire](#), [société et culture](#)

Malheureusement pour les Gardiens du Davos, la réalité du Nouveau Grand Récit est un monde dépourvu de ces mêmes principes dont l'humanité a besoin pour survivre et prospérer dans notre univers créatif et raisonnable.

Si vous commencez à avoir l'impression que votre monde est en train de devenir un scénario de film dystopique très cliché, ne vous inquiétez pas. Il semble que certains des méchants soient d'accord avec vous.

Mécontents des histoires, des scénarios et des récits insatisfaisants qui façonnent notre zeitgeist désorganisé, Klaus Schwab et d'autres maîtres de donjon effrayants qui tentent de gérer le monde post-covid ont appelé à un « *Nouveau Récit* » pour façonner notre 21^e siècle et les siècles suivants. Schwab a [décrit](#) l'Initiative du Forum économique mondial pour un Grand Récit, annoncée le 11 novembre, comme un « *effort de collaboration des plus grands penseurs du monde pour façonner des perspectives à plus long terme et co-crée un récit qui puisse aider à guider la création d'une vision plus résiliente, inclusive et durable de notre avenir collectif* ».

Il ne fait aucun doute que ce nouveau projet fait froid dans le dos, mais peut-il fonctionner ? A-t-il un quelconque fondement dans la réalité ou le grand sacerdoce oligarchique qui gère ce spectacle de merde est-il intoxiqué par ses propres récits et complètement incapable de voir les graines d'autodestruction qu'il a posées ?

Examinons cette question un peu plus en détail.

Aussi loin que nous puissions remonter dans le temps, l'histoire documentée montre que des mythes et des histoires façonnent l'expérience subjective de chaque culture en essayant de donner un sens au monde objectif et aux nombreux défis subtils qui se dressent sur notre chemin.

Les Récits de la structure profonde

Une période glaciaire prend fin et le niveau de la mer s'élève de plusieurs centaines de mètres, noyant des millions de personnes et anéantissant les villes côtières. Des mythes de déluge apparaissent alors dans diverses cultures du monde.

Les feux du ciel renvoient à de terribles astéroïdes frappant la terre, causant des ravages dans les écosystèmes et provoquant peut-être même des éruptions volcaniques et de

vastes anomalies météorologiques. De ce fait, de plus en plus de mythes sont créés, mettant en scène des héros, des méchants, des anges et des Dieux qui punissent les pécheurs et récompensent ceux qui sont vertueux.

Tout au long de l'histoire, d'innombrables récits ont été créés par des chamans, des prêtres et des poètes qui ont tenté de donner un sens à des événements traumatisants déclenchés par la nature ou par des stratégies géopolitiques. Certains récits classiques peuvent même avoir exposé des maux géopolitiques sous le terrain plus sûr de la fiction lorsque les vérités étaient littéralement impossibles à dire. Un exemple de ce dernier cas peut être trouvé dans les Dieux de l'Olympe des histoires d'Homère qui étaient, selon toute vraisemblance, représentatifs de familles oligarchiques réelles qui manipulaient des guerres sans fin et exploitaient la folie et la corruption de leurs pièces d'échecs choisies sur le Grand Jeu de la Grèce antique.

Ces histoires font partie de la condition humaine et sont, pour la plupart, parfaitement naturelles.

Cependant, dans notre ère séculaire soi-disant éclairée, ces formes de mythes sont rejetées comme des pratiques insensées d'une époque plus simple et non scientifique.

La science nous a appris à croire en la logique. Pas à la foi en Dieu ou à la santé de nos âmes immatérielles.

Les mythes médiévaux de monstres marins et de terres plates au-delà desquelles les voyageurs sans méfiance rencontraient un terrible destin ont été remplacés par un nouvel ensemble de récits au cours de la période des Lumières. Au cours de cette période, la logique pure et l'empirisme ont été placés sur les nouveaux autels où se tenait autrefois la religion et on nous a dit d'adorer de nouvelles divinités portant des noms tels que Kant, Locke, Hegel, Bacon et Newton. Lorsque Nietzsche a proclamé que Dieu était mort, c'est ce même courant de penseurs qui l'a prétendument tué.

Le poète indien Rabindranath Tagore faisait référence à ceux qui souffrent de cette maladie de la logique métastatique en disant : « *Un esprit tout en logique est comme un couteau tout en lame. Il fait saigner la main qui l'utilise* ».

Lorsque les fondements de la logique des Lumières ont commencé à s'effondrer sous la pression de la réalité il y a plus d'un siècle, de nouveaux récits prenant la forme du [modèle standard](#) de la mécanique quantique ont commencé à enseigner à l'homme moderne que ce qui semble être vivant n'est en vérité que composé d'atomes non vivants et d'interactions chimiques... et que ce qui semble être une forme ordonnée fonctionnant avec un but n'est que le mouvement stochastique d'atomes dépourvus de but, de beauté ou même de vérité objective. On nous a dit que tout cela ne tenait que par un mélange de chance (la probabilité statistique) et de quatre forces fondamentales créées il y a 13,7 milliards d'années. Tout comportement dans la vie humaine ou dans la nature était ainsi expliqué par les modèles darwiniens de survie du plus apte et des mutations aléatoires. La montée des monstruosité modernes comme l'eugénisme et le néo-malthusianisme sont les enfants malades de ces hypothèses macabres.

Plus nous fouillons derrière l'impressionnant vernis de ces récits populaires, plus nous découvrons que les mythes inventés par les grands prêtres des temps modernes au nom d'intérêts politiques ont non seulement perduré jusqu'à nos jours, mais ont continuellement

adopté de nouveaux costumes pour s'adapter à notre monde en mutation. Les brillants esprits dont les découvertes ont effectivement bouleversé les anciens récits en dépassant les domaines de la pensée inductive/déductive sont soigneusement dissimulés sous des formules mathématiques dépourvues de l'esprit et de la personnalité de ces individus exceptionnels ¹

Les conséquences politiques des faux macro-Récits

Certaines expressions politiques des récits séculaires actuels ont été observées lorsque des néoconservateurs se sont présentés devant des caméras pour diffuser le message selon lequel les deux avions détournés qui ont détruit trois tours le 11 septembre ont été orchestrés par des musulmans en colère vivant dans des grottes et haïssant notre liberté.

On nous a dit que le covid-19 était issu d'un mammifère mal cuit qui avait embrassé une chauve-souris, ce qui exigeait une abolition totale de nos libertés constitutionnelles.

On nous a dit que les manifestations du 6 janvier 2021 à Washington D.C. étaient une insurrection pire que tout ce que les États-Unis avaient connu depuis la guerre de Sécession où 500 000 Américains s'étaient massacrés pendant quatre ans.

On nous dit continuellement que la Russie a l'ambition de saper les élections démocratiques dans l'ensemble du monde libre, tandis que la Chine cherche à subvertir les valeurs occidentales et à imposer un gouvernement communiste mondial par le biais de sa Nouvelle route de la soie impériale.

Je pourrais évidemment continuer pendant un certain temps ici, mais il est inutile de dire que la fabrication de mythes politiques est un aspect hideux de la vie. Mais alors que chaque mensonge cause certainement de graves dommages, notre tendance à tomber dans le panneau de ces faussetés n'est en aucun cas déconnectée de notre acceptation de ces méta-récits supérieurs intégrés dans ces mythes scientifiques qui façonnent COMMENT nos esprits évoluent. Tout grand prêtre sait que le contrôle de la façon dont les gens pensent est toujours infiniment plus puissant que le contrôle de ce qu'ils pensent d'une chose particulière. C'est ainsi que la pourriture néocon s'est développée aux États-Unis sur quelques générations, nous conduisant à la crise systémique multiforme actuelle.

L'un des pères du mutant qu'est devenu le néoconservatisme était un maître de la construction narrative nommé Leo Strauss.

La monstruosité néoconservatrice de Leo Strauss

Travaillant en étroite collaboration avec les agents de la *Fabian Society* et de l'*École de Francfort* tout au long de sa carrière d'enseignant à Columbia, à la New School et à l'Université de Chicago, Strauss a prêché une interprétation perverse de la République de Platon à des dizaines de milliers d'étudiants dévoués répartis sur plusieurs décennies.

Parmi les plus grandes leçons contenues dans les enseignements de Strauss (du moins pour une poignée de ses étudiants) figurait l'idée du Noble Mensonge développée par Platon dans le [livre 3](#) de la République. Strauss enseignait à ses étudiants que ce noble mensonge était la plus grande arme et l'outil légitime de quiconque se trouvait en position de pouvoir pour dominer les faibles à tout moment de l'histoire.

Dans le plus pur style nietzschéen, la définition étroite du « *pouvoir* » comme la

subordination du faible au fort était la seule définition permise par Strauss qui enseignait à ses étudiants que si Platon prêchait l'amour de la sagesse aux masses, il avait secrètement un enseignement différent pour l'élite de son Académie qui contrôlerait le pouvoir politique. À cette élite, il a donné le nom de « *gentilhommes* » et de « *Gardiens* ».

Strauss a enseigné que les Gardiens de Platon contrôleraient les ombres projetées sur les murs de la grotte que la plèbe, enchaînée à ses sens, croirait être la seule réalité possible. Le mandat de ces néo-platoniciens pervers était de vivre l'idéal non pas de Socrate, mais plutôt de Thrasymaque dont Socrate a annihilé la doctrine immorale dans le premier livre de la République. Les jeunes néoconservateurs qui apprenaient de leur maître ont appris que le véritable « *secret* » de Socrate, comme Thrasymaque ou Calliclès (élève de Gorgias), était que le but suprême de la vie était d'atteindre le pouvoir, de satisfaire ses désirs et de contrôler les ombres dans la caverne.

Comme de nombreux étudiants de Strauss (tel que [Shadia Drury](#)) l'ont compris au fil des ans, le vieux maître était lui-même coupable de projeter son propre penchant pervers pour le fascisme sur Platon, car il dispensait lui-même des [enseignements secrets](#) à ses étudiants d'élite, comme tout bon chasseur de têtes oligarchique.

Réhabiliter Platon

Bien que j'adore Platon, je ne nierai jamais qu'il était un créateur de mythes.

Les récits présentés dans ses [dialogues](#), tels que le Timée, le Critias, le Théétète, le Sophiste, l'Homme d'État, le Ménon, les Lois, le Phédon, l'Apologie, le Gorgias, la République, etc. ont façonné l'esprit de certains des plus grands personnages historiques à travers 2400 ans d'histoire. Augustin, Ibn Sina, Érasme, Shakespeare, Benjamin Franklin, Lincoln, Moïse Mendelsohn, Pouchkine, Martin Luther King Jr. et d'innombrables autres âmes brillantes ont aiguisé leur esprit grâce aux histoires et aux leçons contenues dans les écrits de Platon.

Mais Platon avait-il vraiment le double langage tyrannique dépeint par Strauss et ses disciples qui prêchaient la moralité pour les faibles et le vice pour ceux qui contrôleraient les ombres ?

Pour être un véritable Gardien dans le monde de Platon, il ne suffisait pas de sortir de la caverne pour voir grâce à la lumière du soleil (symbolique de la raison créative) et ensuite régner sur les masses.

Alors que les nietzschéens comme Strauss arrêtent de lire à ce moment-là et choisissent de dominer les esclaves en utilisant un pouvoir de pensée supérieur réservé uniquement à une poignée de membres de l'élite dorée... Platon a clairement indiqué dans sa République et dans d'autres écrits que le VRAI philosophe (et implicitement le vrai gardien) était obligé de retourner dans la caverne au péril de sa vie afin d'aider à libérer ses compagnons de captivité.

Des Récits pour la liberté ou l'esclavage ?

« Chaque artiste, chaque scientifique, chaque écrivain doit décider maintenant de sa position. L'artiste doit prendre parti. Il doit choisir de se battre pour la liberté ou pour l'esclavage. J'ai fait mon choix »

-Paul Robeson, 1937

On peut maintenant se poser la question suivante : comment savoir quels récits sont conçus pour nous asservir, lesquels nous donnent du pouvoir et lesquels sont bénins (comme la croyance d'un enfant en la petite souris ou le gros bonhomme porteur de jouets qui échange des cadeaux contre un bon comportement) ?

Puisque l'univers interne de chaque personne s'interface avec la réalité externe à travers le filtre de la logique, des sens, de l'imagination et du libre arbitre, est-il possible que certains récits puissent nous élever et nous inspirer à être plus que ce que nous sommes face à l'impossible ? Certains récits peuvent-ils aiguïser notre sagesse et nous libérer des chaînes de la perception sensorielle à mesure que l'on apprend à voir toujours plus à travers l'œil de la raison et une imagination développée ?

Lorsque George Washington a mené une petite troupe de fermiers contre la plus grande force mercenaire du monde en 1776, est-ce la logique pure qui les a guidés dans ce combat statistiquement impossible à gagner, ou bien des histoires de la passion du Christ ont-elles animé cet élan apparemment irrationnel pour la liberté ? Lorsque la Syrie était assaillie par des djihadistes parrainés par des étrangers et qu'elle était au bord de l'abîme, les histoires du prophète Mohammed ont-elles incité les Syriens à faire l'impossible alors qu'une voie plus facile, quoique plus servile, celle de la capitulation, les attendait ?

L'histoire a prouvé à maintes reprises qu'un certain type d'histoire poétique peut nous permettre de dépasser nos limites et de comprendre les vérités les plus profondes de la condition humaine et de la réalité universelle elle-même. Même les histoires « *fictives* » de Shakespeare offrent à l'âme sensible de grandes leçons universelles sur l'humanité et la politique réelle. Ces leçons ont servi aux grands hommes d'État pendant des siècles.

Un dernier regard sur les bâtisseurs contemporains de Récits oligarchiques

Bien que nous puissions affirmer avec certitude que certains récits peuvent être bons et d'autres mauvais, est-il possible que les oligarques qui gèrent le projet du Grand récit actuel ne souhaitent aucun mal à l'humanité ?

Peut-être Lynn Forrester de Rothschild est-elle tout à fait sincère lorsqu'elle lance en 2014 le [Conseil pour le capitalisme inclusif](#) aux côtés du prince Charles, de Mark Carney et d'une poignée de milliardaires du Davos représentant des dizaines de milliers de milliards de dollars de capitaux. Aider à transformer le capitalisme en un système vert, écologique et plus inclusif qui traite tout le monde de manière égale est une bonne chose, n'est-ce pas ?

Lorsque ce conseil a fusionné avec le Vatican en décembre 2020, Lynn de Rothschild a décrit l'événement comme « *un nouveau partenariat historique entre certains des plus grands investisseurs et chefs d'entreprise du monde et le Vatican... joignant les impératifs moraux et ceux du marché pour réformer le capitalisme en une force puissante pour le bien de l'humanité.* »

Ce conseil est même dirigé par « *un noyau de dirigeants mondiaux* » qui se nomment eux-mêmes « *Gardiens* », suivant le titre utilisé par Platon il y a 2400 ans.

Ces gardiens comprennent les PDG d'organisations puissantes telles que State Street, Bank of America, Johnson and Johnson, la Fondation Rockefeller, la Fondation Ford, Merck, British Petroleum et les maisons bancaires Rothschild. Ce n'est pas exactement la coterie de poids

lourds politiques la plus moralement avancée que l'on puisse imaginer, mais peut-être que le mal dont ils ont fait partie pendant des décennies a été arrangé au nom d'un bien supérieur que seule l'élite est autorisée à connaître...

Malheureusement pour les Gardiens du Davos, la réalité du Nouveau Grand Récit est un monde dépourvu de ces mêmes principes dont l'humanité a besoin pour survivre et prospérer dans notre univers créatif et raisonnable. Manier le pouvoir de contrôler un pays fantôme peuplé d'esclaves abrutis à l'intérieur d'une grotte peut sembler impressionnant pour certains, mais lorsqu'il est juxtaposé au paradigme multipolaire actif et créatif qui s'élève aujourd'hui pour devenir une force globale de progrès scientifique et technologique, contrôler les habitants des grottes ne devient guère plus qu'une triste et pitoyable ambition.

Et comme tout parasite qui ne peut rien faire d'autre que de tuer l'hôte qu'il doit téter pour sa survie, les gardiens du Davos risquent de connaître le même sort que l'oligarque impuissant et nihiliste d'Edgar Poe, [Roderick Usher](#), dont le château s'est effondré dans un gouffre.

Matthew Ehret

Image en vedette : Klaus Schwab au Forum économique mondial. Photo par Remy Steinegger. [Flickr.com](#)

Article original en anglais : [Klaus' Great Narrative: Locking the Plebs Into Plato's Cave for the 21st Century](#), Strategic Culture, le 26 novembre 2021.

Traduit par Zineb, relu par Wayan, pour [le Saker Francophone](#)

Notes

1. Parmi ces individus exceptionnels et exemplaires, citons Léonard de Vinci, Luca Pacioli, Pierre Fermat, Christian Huygens, Johannes Kepler, Gottfried Leibniz, Max Planck et Dimitry Mendelejev (pour n'en citer que quelques-uns).

L'auteur peut être contacté à l'adresse suivante : matthewehret.substack.com

La source originale de cet article est Strategic Culture
Copyright © [Matthew Ehret](#), Strategic Culture, 2021

Articles Par : [Matthew Ehret](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de

recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca